Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 82 (1994)

Heft: 6

Artikel: En marge d'une guerre : un regard, des mains, la vie

Autor: Forster, Simone

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-286882

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

En marge d'une guerre: un regard, des mains, la vie

Tout a été dit sur la tragédie de l'ex-Yougoslavie, et en particulier sur les souffrances que cette guerre impose aux femmes. Tout a été dit, et pourtant tout doit être encore dit et redit dans tous les langages disponibles. La photo est un langage privilégié pour exprimer ce qui va au-delà des mots. C'est ce langage que nous avons décidé d'utiliser dans ce dossier. Nous avons demandé à cinq auteures et poétesses d'assortir ces photos de leur réaction émotionnelle.

L'histoire des Balkans est une longue suite de déchirements douloureux, de migrations forcées, de populations asservies. Les blessures d'un conflit ne sont pas fermées que déjà surgit le suivant. Cette chaîne de tourments paraît sans fin. Les femmes sont prisonnières des convulsions d'une histoire qu'elles ne cessent de craindre. Elles vivent tenaillées par la peur des dérapages sociaux. Violées, humiliées, prisonnières d'un monde à la dérive, elles mettent au monde les enfants de la haine. Dans les hôpitaux de Zagreb et de Sarajevo, écrit Sonia Zoran*, les paysannes enceintes racontent les injures des violeurs et «leur fierté de souiller notre sang». Les commissions d'enquête attestent que ces viols répétés sont des outrages ordonnés et qu'ils font partie d'une politique volontaire de nettoyage ethnique. Que vont devenir les enfants d'un malheur programmé? Sonia Zoran donne une touche d'espoir. Gordana, active féministe croate, a créé à Zagreb un groupe de femmes qui lutte contre l'exacerbation des nationalismes. Les Croates sont aussi coupables de viols, affirment-elles, il faut tout mettre en œuvre pour empêcher tous les soldats de commettre de tels crimes. La presse courroucée accuse ces femmes engagées de «violer la Croatie». Gordana décide d'adopter un enfant d'un viol, un enfant que sa mère aura rejeté. *«Il faut beaucoup de force et de sérénité,* écrit Sonia Zoran, *pour décider de chérir un de ces rejetons de la guerre. Il faut avoir fait le deuil du nationalisme (...) Je crois que Gordana en est capable, je veux espérer que beaucoup d'autres femmes le seront.»* Dans les guerres, les femmes tentent en effet de sauver et de préserver la vie, celle qu'elles donnent et que la folie meurtrière des sociétés veut anéantir. C'est la volonté de vivre des femmes âgées pour donner aux autres la force de vivre que Mark French, un photographe de 30 ans, a voulu montrer. Il a passé cinq semaines dans des camps de Croatie et de Bosnie. Ce qui l'a marqué, c'est précisément la détermination des femmes à perpétuer les gestes de la vie, les gestes du quotidien. Les femmes de ces photographies sont Croates et catholiques ou Bosniaques et musulmanes. Elles ont tout perdu. Derrière elles, des villages incendiés, des familles disséminées, meurtries, des enfants assassinés, des tombes creusées à la hâte. Elles avaient vécu les horreurs de la Seconde Guerre mondiale et pensaient mourir dans un pays en paix. Elles assistent impuissantes à une nouvelle dérive. Leur mémoire est inutile. Elle ne va pas empêcher les folies meurtrières, la sédimentation des haines. Dans les camps de réfugiés, la vie continue. Les enfants jouent, les lessives sèchent et, quand leurs mains ne les font pas souffrir, les femmes âgées tricotent des layettes pour les enfants à naître, ou crochètent des couvertures. Des activités de vie encore et toujours. Afin d'illustrer ces photographies, nous avons demandé à quelques écrivaines d'évoquer leurs sentiments. Elles ont écrit leurs émotions face à ces images. Nous leur savons gré d'avoir répondu à notre appel.

Ce dossier est consacré au regard: regards des femmes réfugiées dans les camps, regard du jeune photographe derrière son objectif qui veut fixer les appels muets et dignes de la douleur, regards des femmes qui écrivent. C'est dans les multiples croisements de ces regards que s'inscrivent la vie et l'espoir de vie.

Simone Forster

* **Sonia Zoran:** *Déchirements yougoslaves, Repères historiques*, Ed Métropolis, Genève 1993. Sonia Zoran est également journaliste au *Nouveau Quotidien*.